

L'homme méchocore aime les écrivains qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affirment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.

Hello

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

VOL. 19, No 46

Saint-Joseph-de-Beauce, vendredi, 19 octobre 1951

ABONNEMENT

Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS	
Six mois	\$1.00
Un an	\$1.50

Camille DUGUAY, fondateur

Pour l'évolution de nos groupes ethniques

CONSEQUENCES — OU INCONSEQUENCES — L'ACHAT CHEZ-NOUS — CONNAISSONS MIEUX ET ENCOURAGEONS NOS ARTISTES — LE VRAI PATRIOTISME

On se demande parfois de quoi dépendent la prospérité, le développement remarquable de certains centres, tandis qu'ailleurs, en fait d'avancement, de progrès, rien ne bouge ou à peu près.

Cependant, un peu de réflexion, un peu d'observation ferait tôt découvrir les facteurs qui militent en faveur ou contre la poussée en avant d'une localité.

Premièrement, il y a les avantages naturels: situation géographique, ressources minérales, agricoles, hydrauliques, moyens de transport, etc.

Deuxièmement, il y a l'esprit de la population: sa mentalité.

C'est sur ce dernier point que nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs, aujourd'hui.

Elles sont nombreuses les localités où les habitants sont ou trop "clocher" ou pas assez. Mon Dieu! comme c'est apparemment difficile de garder un juste milieu.

Nous pourrions nommer maints endroits où rien n'est beau ni bon en dehors des choses de la petite patrie. Pour ces petites villes exclusives, on dirait vraiment que le Canada n'a d'autres bornes que les limites de la paroisse ou de la région. On se montre absolument hostile à tout projet qui n'a pas été conçu dans l'enceinte du village ou par un certain groupe d'individus qui semblent détenir le monopole de toutes les initiatives qui pourraient exercer une influence, même la meilleure, en ce coin de terre. Excess d'un patriotisme mal compris, susceptible de nuire au développement même normal d'une localité.

Ailleurs, nous découvrons des populations dont la vie économique, sociale est à base d'un snobisme qui incite à accepter à bras ouverts tout ce qui vient de l'étranger, surtout de cet étranger dont on ne connaît rien ou à peu près rien. Il suffit qu'un adroit émissaire sache se présenter avec courtoisie, élégance, et muni d'une bonne provision de pilules bel et bien dorées pour qu'un certain groupe, toujours avide de nouveautés, d'imprévu, s'empresse de donner son adhésion, d'accorder son appui financier à des entreprises d'un résultat douteux, sans souci de priver leurs institutions, leurs propres valeurs morales dans les domaines intellectuels, artistiques, d'un avoir qui leur serait d'un secours appréciable.

Et dire qu'il y a eu des fervents du séparatisme en notre Province! Ignorant-ils donc l'armée des ténés, des snobs, que l'étranger, habile solliciteur, aurait vite fait de convaincre, de conquérir à sa cause par des appâts nouveaux? Ignorant-ils donc que cette doctrine du séparatisme, pour avoir des chances de succès, devrait compter sur un peuple uni comme un seul homme dans une même pensée d'ardent et vrai patriotisme?

Hélas! Il y a encore tant et trop d'inconséquences dans le patriotisme d'un trop grand nombre des nôtres!

Le vrai patriotisme inspire les pensées, dirige les actes de l'individu en vue de la conservation ou du développement de tout ce qui se trouve de bon, de beau, d'utile dans la patrie et chez tous les compatriotes. Secouons donc cette apathie qui nous porte à méconnaître le mérite, le talent des nôtres. Cessons cette indifférence jalouse qui nous empêche d'ouvrir nos cœurs pour aimer et de frapper nos mains pour applaudir ceux des nôtres qui en valent bien d'autres. "Que voulez-vous, les Canadiens sont comme ça!..." nous rétorquaient, un jour, une amant de tous les mouvements. Et l'énorme point d'exclamation, suivi de points de suspension qui achevaient cette constatation, signifiait: "Rien à faire... Le mieux est de suivre"...

Hélas! oui, mille fois hélas, les Canadiens sont comme ça. Pas tous, heureusement, cependant, Madame. D'ailleurs, quand ils seraient tous comme ça, ce ne serait pas encore une raison pour ne pas réagir. Si nos enfants sont naturellement jaloux, querelleurs, paresseux, irréguliers, faudra-t-il les laisser grandir avec ces vilains défauts, quitte à nous excuser de notre lâcheté en disant: "Que voulez-vous, ils sont comme ça!..."

Le peuple est un grand enfant. Il faut le rappeler à l'ordre, et souvent. Il faut lui reprocher ses erreurs, lui rappeler ses devoirs. C'est une éducation sans cesse à l'ordre du jour. La campagne en faveur de l'achat chez-nous est une branche de cette éducation nationale qui souffre sous tant de formes chez nos Canadiens. De cette campagne de l'achat chez nous, nous en sommes assurément, pourvu toutefois qu'on apprenne en même temps à nos commerçants les données d'une concurrence à base de justice, d'égalité dans le service, la qualité, les prix.

Guerre aux débits clandestins de boissons alcooliques

Dernièrement la Ligue du Sacré-Cœur de Nicolet a fait parvenir au conseil de cette ville une plainte concernant les débits clandestins de boissons alcooliques en cette ville et demandant au conseil de faire les démarches nécessaires auprès des autorités provinciales pour mettre fin à cet état de chose scandaleux. Le tout sera transmis au procureur général.

Démission de l'échevin Raoul Blanchette

Lors de sa dernière séance, le conseil de la ville de Nicolet a accepté la démission de M. l'échevin Raoul Blanchette. Sur la proposition de l'échevin Rock secondé par l'échevin Forcier et adopté à l'unanimité: le conseil offre à M. R. Blanchette ses plus grands remerciements pour le dévouement qu'il a toujours porté à la cause municipale depuis qu'il fait partie du conseil de cette ville et c'est avec beaucoup de regret qu'il se voit dans l'obligation d'accepter sa démission.

M. Raoul Blanchette vient de vendre sa propriété, rue Beaubien, et par ce fait perd son titre de propriétaire qui lui donne droit de servir au conseil de cette ville en vertu de la loi des cités et villes.

Le conseil de la ville de Nicolet offre ses vœux à l'hon. juge Alfred Gaudet

Lors de sa dernière séance, le conseil de cette ville, par la voix de Son Honneur le maire J. Bpte Métivier a rendu un hommage particulier à l'hon. Juge Alfred Gaudet, à l'occasion de sa récente nomination à la magistrature.

Son Honneur le maire Métivier a rappelé le dévouement que son prédécesseur l'honorable Juge Alfred Gaudet a fait preuve pour la cause municipale pendant les nombreuses années qu'il a occupé la charge de maire de la ville de Nicolet. Le conseil lui offre ses félicitations et lui souhaite une heureuse carrière dans sa nouvelle position de magistrat des districts des Trois-Rivières et de Nicolet.

Encourageons les nôtres: c'est à-dire ceux de notre langue, de notre race, de notre province et non pas exclusivement nos voisins immédiats. Achevons chez nous marchands. Soutenons nos institutions. Aidons et applaudissons nos gens de lettres, nos artistes, même nos sportifs.

Certes, l'art, la science sont appréciés, qu'ils viennent de l'Europe, de l'Asie, des Etats-Unis ou d'ailleurs. Toutefois, si nous avons en notre pays, des gens de notre nationalité doués d'une intelligence supérieure, d'un talent remarquable, mis au service des sciences, des lettres, des arts, n'est-ce pas un crime de lèse patriotisme que de ne pas leur accorder un appui que nous pouvons donner et donnons à des individus dont nous connaissons à peine les noms, encore moins la valeur.

En fait d'artistes, la province de Québec peut compter fièrement les siens. Nous n'entreprendrions pas de les nommer ici, parce qu'ils sont si nombreux que nous avons crainte que notre mémoire ne nous fasse faux bond à l'endroit de certains de nos chanteurs, musiciens ou acteurs les plus en vue.

Nous n'aurions qu'à vouloir le succès des nôtres, l'évolution du domaine artistique chez-nous, pour découvrir tous les beaux talents qui surgissent en notre terre canadienne. Et pourquoi ne leur donnerions-nous pas l'avantage de venir chez-nous? Pourquoi n'ajouterions-nous pas au plaisir de les applaudir chez-nous, la fierté de leur presser la main dans un sentiment de vrai patriotisme.

Oh! nous n'avons pas la prétention de révolutionner les idées en cours.

Cependant, "s'il s'écrit des choses qui lèveront plus tard en moisson de crimes", il y a, par ailleurs, des plumes mieux inspirées. Nous avons l'intime conviction d'être de celles-ci. Nos remarques hebdomadaires, comme tout écrit, sont une semence. Si modeste soit-elle, nous la répandons avec confiance et dans le meilleur intérêt de nos lecteurs. Puisse-t-elle tomber en terre fertile, germer à son heure, et s'épanouir en bons effets, pour l'avancement matériel et moral de notre beau pays, l'épanouissement des sciences, des lettres et des arts en notre pittoresque province et dans chacune de nos gracieuses localités.

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

Clôture des cours d'enseignement ménager à Nicolet

(par Henri Lacourcière, B.S.A.)

"Ne rougissez pas de votre profession rurale. Ne croyez pas que c'est une déchéance de marier un cultivateur, mais plutôt, un honneur et un avantage". M. Jean-Paul Lettre, chef de la Division des Ecoles d'agriculture, qui représentait, le 26 septembre, l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, à la clôture des cours d'enseignement ménager à l'Ecole d'agriculture de Nicolet, livrait ce message, plein de bon sens, aux finissantes qui avaient obtenu leur diplôme dans cette institution dont la renommée n'est plus à faire. A l'Ecole d'agriculture de Nicolet où les visiteurs, même s'ils y vont souvent, sont reçus comme des enfants de la maison, on forme avec succès des cultivateurs progressifs et des fermières idéales.

Avant les discours, la distribution des prix présidée par Mgr E. Lauzière, v.g., qui représentait Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, fut le théâtre d'un grand déploiement d'activités et de talents de la part des demoiselles. Dans les intermèdes de la lecture du palmarès faite par M. l'abbé Oscar Lupien et de la proclamation des diplômes par M. l'abbé Isidore Lauzière, elles interprétèrent avec brio des chansons du terroir et jouèrent avec naturel une pièce intitulée: "Le dîner de Madame Péremelle".

22 finissantes ont obtenu leur diplôme, dont une avec très grande distinction, 11 avec grande distinction, 5 avec distinction et 5 avec succès. Les orateurs furent présentés par M. l'abbé Paul Roy, directeur. Assurant les parents que leurs jeunes filles ayant moissonné des lauriers furent leur gloire et celle de leurs éducateurs et éducatrices, M. l'abbé Roy dit avec émotion: "Chères élèves, c'est un peu de votre faute si nous nous sentons un peu triste à la pensée de votre départ. Vous avez manifesté un si bel esprit et tant de sérieux durant votre séjour à l'Ecole. Si vous continuez ainsi dans vos paroisses, vous ferez sûrement des heureux autour de vous."

Le supérieur du Séminaire de Nicolet, M. le Chanoine Georges Dubuc, s'adressa avec joie et que

L'Ecole a fait pour former de vraies femmes de cultivateurs et de maitresses de maison accomplies. "Les résultats obtenus, dit-il, témoignent du dévoué mérite et de la compétence des bonnes religieuses et des professeurs qui sont à la hauteur de leurs responsabilités." Emervellé devant la beauté des travaux de couture, de tissage, de broderie et d'art culinaire qui figuraient si avantageusement à l'exposition, travaux préparés à la perfection en si peu de temps, l'orateur dit aux demoiselles en concluant: "Je vous conseille de continuer à développer vos talents, à faire le don de vous-mêmes, à vous dévouer pour vos concitoyennes qui n'ont pas eu l'opportunité de suivre les cours d'enseignement ménager et agricole, de comprendre la charité de travailler toujours avec le regard du Bon Dieu. C'est avec tout ça que vous bâtirez des foyers heureux."

Parlant au nom de l'hon. Laurent Barré, M. Jean-Paul Lettre félicita les parents des élèves, les religieuses, les professeurs, et exhorta les élèves de continuer à se cultiver et à partager leur science avec les demoiselles de leur paroisse qui n'ont pas encore eu l'avantage de venir suivre les cours à l'Ecole d'agriculture de Nicolet. "Aux fils de cultivateurs qui s'établiront sur des terres, il faudra, dit-il, une bonne femme qui les aimera et les comprendra. La jeune fille qui a complété, dans une Ecole d'Agriculture, son instruction et son éducation acquises au foyer, sera la perle que cherche tout jeune rural en âge de se marier." Et M. Lettre de conclure comme nous l'avons mentionné au début de ce reportage: "Mesdemoiselles, répétez, à l'avenir, beaucoup d'à-propos, ne rougissez pas de votre profession rurale. Ne croyez pas que c'est une déchéance de marier un cultivateur, mais plutôt, un honneur et un avantage."

Outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait dans l'assistance les parents des élèves, M. Emery Fleury, député de Nicolet, les religieuses qui ont donné les cours, entre autres, Sr Ste-Jeanne-Mance, directrice, Sœur St-Paul Nuki, Sœur Ste-Eugénie, le professeur Gérard Rivard, agronome, M. et Mme J.-V. Lanouette, M. et Mme Gérard Leblanc, M. et Mme Fernand Martel, M. J.-B. Payeur, M. Napoléon Mercier, M. Armand Joubert.

Vive l'Ecole d'agriculture de Nicolet! Nos hommages cordiaux et sincères au directeur, aux religieuses, aux professeurs, prêtres et laïques, qui ont le don de préparer une élite pour la classe agricole.



● Cette camionnette de \$4,000.00 a été offerte à la Société de secours aux enfants infirmes de la Province de Québec grâce à un judicieux emploi de vos dix sous par la Légion canadienne. Les deux petits infirmes Marie Monico et Michel Deparais sont accompagnés du président de la Société, le Lt-Col. W. P. O'Brien et de A. C. Solomon, président du Chapitre du Québec de la Légion canadienne au service de la Fondation canadienne pour la poliomyélite, qui s'occupe de la parade canadienne des dix sous dans cette province.

Ouverture d'une nouvelle rue demandée

La Meunerie Coopérative de Nicolet située au-delà de la voie du Canadien National Ry au confin de la rue Panet s'est adressée dernièrement au conseil de cette ville lui demandant la prolongation de la rue Panet, traversant la voie ferrée du Canadien National pour se continuer jusqu'à environ 75 pieds à l'est des constructions existantes.

Cette demande a été prise en sérieuse considération. Le conseil doit rencontrer les directeurs de la Meunerie et étudier ensemble cette question de prolongation de la rue Panet.

Souscription à l'Hôpital Sainte-Justine

Lors de sa dernière séance, le conseil de la ville de Nicolet a pris connaissance de la demande du comité provincial de la campagne de souscription de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal. Après étude de cette demande Son Honneur le maire J. Bpte Métivier déclare qu'il croit justifiable que la ville de Nicolet contribue à cette souscription car d'après les statistiques l'Hôpital Ste-Justine a consacré plus de 350 jours aux soins des enfants nicolétains en 1950. En plus cet hôpital rend d'immenses services à toute la population de la province de Québec.

Sur la proposition de l'échevin Rock secondé par l'échevin Mercier un montant de \$100.00 sera expédié au comité de souscription de l'hôpital Ste-Justine de Montréal.

PERMIS DE CHASSE

D'après un rapport de l'émetteur de permis de chasse, M. Rod. Camilrand, de la ville de Nicolet, la saison de la chasse sera encore, cette année, très en vogue dans cette région. Plus de 140 permis ont été délivrés depuis l'ouverture de la saison de chasse.

D'après un rapport des amateurs de chasse, le gibier semble être assez nombreux sur le lac St-Pierre, en face de Nicolet.

Plus d'une vingtaine d'amateurs ont aussi pris leur permis pour la chasse aux chevreuils.

Je, tant chez les demoiselles que chez les garçons!

Henri LACOURCIÈRE, B.S.A.
Rédacteur au Service de l'enseignement agricole

Statue immense au Centre Marial Canadien à Nicolet

Depuis déjà plusieurs années une campagne sans relâche pour l'extension du culte envers la Vierge du ciel a été entreprise non seulement à travers le Canada mais encore dans l'univers entier. Cette campagne entreprise pour faire reconnaître par l'univers entier la Vierge du Ciel non seulement comme Reine du Ciel mais encore Reine de toute la terre a été tout particulièrement lancée par les RR. PP. Montfortains qui ont leur Noviciat Ste-Marie à Nicolet. Afin de porter à bonne fin et au plein succès cette campagne en l'honneur de la Vierge du ciel un Centre Marial Canadien fut fondé pour diriger cette campagne sous tous les rapports et particulièrement en diffusant une littérature de grande envergure à travers l'univers entier sur la Vierge Marie. Le Centre Marial Canadien a été fondé au mois de mai 1947.

L'âme dirigeante de ce mouvement est M. Roger Brien, directeur de la Revue de Marie, dont les talents sont reconnus jusqu'au Vatican. M. Roger Brien a déjà reçu plusieurs témoignages d'estime de Sa Sainteté le Pape Pie XII pour l'œuvre qu'il accomplit dans cette campagne à travers le Canada et même dans l'univers entier pour répandre la vocation envers la Très Sainte Vierge. La Revue de Marie publiée par le Centre Marial Canadien sous la haute direction de M. Roger Brien est maintenant répandue non seulement au Canada mais encore dans un grand nombre d'autres pays. Sous les auspices du Centre, sont aussi publiés, depuis plus d'un an, des fascicules, les tracts Marials déjà nombreux, offrant les travaux d'illustres écrivains et mariologues de tous les pays. Avec la fondation de ce Centre Marial on peut dire que tous les écrivains traitant des questions mariales ont désormais un endroit où leurs propres écrits, publiés en français, peuvent facilement être diffusés et propagés parmi les personnes d'une certaine culture religieuse dans l'univers catholique.

La petite ville de Nicolet, humblement située sur la rive est de la rivière Nicolet, au confin du lac St-Pierre, et dont la population est imprégnée d'un caractère profondément religieux, a l'insigne privilège de posséder dans son sein l'institution principale qui se dévoue à l'expansion du culte à la Vierge Marie, Reine du ciel et de la terre, appelée CENTRE MARIAL CANADIEN.

Lorsque cette statue de la Vierge sera dotée du carillon projeté (suite à la page 4)

Comme le fait remarquer le directeur du Centre Marial Canadien, M. Roger Brien, la petite ville de Nicolet qui est le chef-lieu du diocèse de Nicolet et qui possède de nombreuses institutions religieuses de haute importance et en particulier son vieux séminaire qui doit fêter son 150^e anniversaire de fondation en 1953 et encore la Maison Mère des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge a certainement été le choix privilégié de la Sainte Vierge. Celle-ci semble toujours choisir de petits endroits tranquilles et religieux pour se faire un centre de vénération. Telles sont en exemples les petites villes de Lourdes et de Fatima en France et au Portugal qui étaient à peu près complètement inconnues jusqu'aux apparitions de la Sainte Vierge et lesquelles aujourd'hui sont devenues des endroits attirant des foules de plusieurs millions de personnes venant de tous les pays du monde.

Voulant rendre à la Reine du ciel et de la terre l'hommage qui lui est dû et lui assurer l'efficacité de l'immense travail accompli par le Centre Marial Canadien, celui-ci a décidé de placer au milieu de son magnifique jardin de fleurs faisant face à la rue St-Jean-Baptiste sur le bord de la rivière Nicolet une statue de la Sainte Vierge sous le vocable de "Notre-Dame de la vie intérieure" qui sera illuminée, chaque soir par un jet de lumières automatiques. Cette statue blanche a une hauteur d'environ cinq pds et sera placée sur un piédestal de ciment d'environ 9 pds de haut. Elle attirera certainement le recueillement de tous les passants de cette rue qui est l'une des plus fréquentées de la ville.

Son Excellence Mgr A. Martin, évêque de Nicolet, a été invité à présider la bénédiction de cette statue, lundi le 22 octobre courant. Cette cérémonie ne comportera pas un grand déploiement alors que des manifestations grandioses auront lieu le printemps prochain.

Le directeur du Centre Marial Canadien projette pour l'an prochain de doter cette statue d'un carillon qui fera résonner, chaque jour, des louanges à la Reine des cieux et de la terre. Plusieurs autres projets sont aussi en cours au sujet de l'agrandissement de l'édifice actuel du Centre Marial Canadien.

Lorsque cette statue de la Vierge sera dotée du carillon projeté (suite à la page 4)

La vente de la viande de cheval permise à Nicolet

Lors de sa dernière séance, le conseil de la ville de Nicolet a accordé à M. Rolland Rousseau, de cette ville, un permis pour le commerce de la viande de cheval pour la consommation humaine, dans les limites de cette ville. Il ne s'agit pas de permettre la viande de cheval, car aucune loi, dans la province, ne défend ce commerce. Il s'agit simplement de réglementer le commerce de cette viande pour assurer la protection du consommateur contre des commerçants peu scrupuleux.

M. Rolland Rousseau devra se conformer aux conditions suivantes: a) seule la viande de cheval réglementée par la loi fédérale concernant les viandes et les conserves alimentaires sera acceptée dans la ville de Nicolet;

b) L'étal devra porter à sa façade l'enseigne "Boucherie chevaline"

c) Seule la vente de la viande sera permise dans cet état et celle de toutes autres viandes sera prohibée

La viande de cheval ou produits alimentaires de viande de cheval mand à Gabrielle Normand.

devront être estampillés avec une estampille spéciale indiquant la nature du produit.

Il est strictement défendu de mélanger de la viande de cheval avec d'autres viandes dans la préparation et la fabrication des viandes en conserves, viandes séchées ou fumées, saucisses, saucissons et autres viandes préparées.

Mutations de propriétés

Lors de sa dernière séance le conseil de la ville de Nicolet a ratifié les mutations de propriétés suivantes sur l'avis du Bureau d'Enregistrement de cette ville, à savoir: le numéro cadastral 249-1, rue St-Jean-Baptiste, de Dame Germaine Rousseau à Alphonse Martin; No 360-7 et 360-6, rue Signay, de l'Association des Apôtres de Marie à la C.E.C.R. de Nicolet; No 268-1, rue Brasseur, de Dame Bernadette Chamberland-Millette au Dr Jean Tessier; No 361-21, rue Léon XIII, de Alphonse Normand à Gabrielle Normand.

ERRATA

Dans l'éditorial de la semaine dernière, à la fin du huitième paragraphe, au lieu de "abrogeant", il aurait fallu lire: "et abrégeant l'existence".

4 fois rectifié.

EXIGEZ LE

GIN CROIX D'OR

MELCHERS

Il a plus de corps et "pleine saveur".

Complètement distillé — 100% de grains.

MELCHERS FINEST CANADIAN GENEVA

Le Dimanche des Missions

Dimanche prochain, l'Eglise fixera notre attention sur les Missions. S'il est une nation apostolique, et qui se préoccupe constamment de la croissance de l'Eglise en pays de Missions, c'est bien la nôtre. D'ailleurs, l'Eglise reconnaît hautement l'esprit véritablement missionnaire des Canadiens français, et Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada, a fréquemment exalté la généreuse contribution des nôtres au rayonnement de l'Eglise dans le monde entier. Son Excellence Mgr Celso Costantini, Secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande, nous disait à nous-même lors d'une audience en novembre dernier, la joie que ressent l'Eglise devant le magnifique esprit missionnaire du Canada français.

Nous profiterons de ce Dimanche des Missions pour demander à Jésus et à Marie, Roi et Reine de l'univers, d'intensifier le zèle des nôtres en faveur des Missions. Avant tout, nous voudrions redoubler de prières pour la ce, le levier le plus puissant. Rappelons-nous que Ste-conversion des infidèles, car la prière est la grande force. Thérèse de l'Enfant-Jésus, la douce et puissante Patronne des Missions, a joué son grand rôle missionnaire entre les murs de son cloître, au Carmel. C'est donc que la prière et le sacrifice restent les moyens les plus efficaces, donc des moyens à la portée de tous. En plus de fournir des contingents de Missionnaires en nombre croissant et qui sont notre fierté et notre richesse, en plus des aumônes grandissantes de notre peuple à la Propagation de la Foi, ne pourrions-nous point revendi-

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL

de seconde classe

MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA

quer l'honneur enviable et légitime d'être la nation qui prie le plus pour la diffusion de la doctrine du Christ en terres de Missions ? Il n'est pas question d'un marathon ou d'une course aux honneurs, mais pourquoi ne serions-nous point la nation qui veut répondre le plus généreusement aux appels de l'Eglise ? Pourquoi cette préoccupation missionnaire ne deviendrait-elle pas notre inspiration, dans un but purement apostolique, afin que de cette croisade intensive, par la prière, le sacrifice et les aumônes, nous soyons les plus généreux dans notre réponse à l'attente du Christ et de Marie ? Plus d'un milliard de païens ne connaissent pas la vraie lumière : pouvons-nous envisager froidement cet angoissant problème, sans ressentir dans nos entrailles cette angoisse qui s'apparente au grand SITIO du Christ, sur le Golgotha ?

Une vaste portion de l'humanité ne désire que plaisirs, réjouissances : pourquoi ne serions-nous point les consolateurs du Christ et de Marie, pourquoi cette soif des âmes ne deviendrait-elle pas l'inspiration de toute notre vie, au point que l'on puisse dire de chacun de nous, dans tous les milieux, que nous sommes véritablement missionnaires ? Pourquoi notre pensée ne rejoindrait-elle pas constamment dans la solitude de leurs Missions tous les Missionnaires de l'univers ? Qui ne connaît les durs sacrifices des Missionnaires, leurs épreuves, leurs longues solitudes, et aussi leurs moments de désespoir quand les conversions se font rares ou difficiles et que flottent sur eux les nuages de l'angoisse, des tribulations ? Qui ne connaît la sublimité de leur héroïsme ? Qui ne voudrait pas les aider, les soutenir, afin que notre prière soit toujours là au bon moment, comme une aile douce et rafraîchissante, comme le baume qui guérit, la flamme vive qui encourage ? Tous ne peuvent donner des fortunes pour aider les Missionnaires dans la construction des églises, des écoles, des hôpitaux : mais ce que tous peuvent accomplir, c'est d'être sans cesse unis par la prière et le sacrifice aux Missionnaires de l'Eglise dans l'univers. Que ceux qui le peuvent multiplient les dons envers les Missions, et les besoins sont plus grands que jamais, car les perspectives de conversions sont plus encourageantes que jamais...

LA SIXIÈME ÉMISSION

EST EN VENTE



Vous pouvez, à partir d'aujourd'hui, donner votre commande d'Obligations d'Épargne du Canada de la sixième émission. Des milliers de Canadiens économes sont déjà prêts à en acheter. Elles sont plus avantageuses que jamais.

Rien d'étonnant, puisque leur rendement est si avantageux ! Une Obligation de \$1,000 rapportera \$350 d'intérêts d'ici à son échéance, en 10 ans et 9 mois. Son taux d'intérêt moyen sera pour ce terme de 3.21% par année. Une Obligation de \$500 rapportera \$175 pendant la même période. Ne seriez-vous pas bien aise d'en profiter.

Limite d'achat pour chacun: \$5,000. Les Obligations d'Épargne peuvent être encaissées en tout temps pour parer à l'imprévu, par exemple. Les Obligations d'Épargne s'achètent des courtiers de placement ou des banques, au comptant ou par versements. On peut également en acheter de son patron par retenues sur le salaire. Ce mode d'achat, des plus pratiques, favorise l'épargne méthodique. Ne tardez pas inutilement. Passez dès aujourd'hui votre commande d'Obligations d'Épargne du Canada de la sixième émission. Elles sont plus avantageuses que jamais.

ACHETEZ DES

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE

DU CANADA

ENCAISSABLES EN TOUT TEMPS A LEUR PRIX D'ACHAT PLUS LES INTÉRÊTS

Mais qu'il serait consolant si dans chaque foyer, à la prière du soir, on récitait une courte prière pour les Missions, pour les Missionnaires, pour la conversion des âmes... Qui osera refuser à Jésus et à Marie cette prière quotidienne pour les Missions, cette prière que toute la famille fera monter vers Dieu par la Médiatrice de toute grâce, afin que les ouvriers soient de plus en plus nombreux dans la vigne du Seigneur pour répondre aux besoins toujours plus grands de la moisson... Nous pouvons tous être Missionnaires par la prière et le sacrifice... Refuserons-nous cette joie au Christ et à Marie ? C'est promis ? Chaque jour, dans toutes nos familles, on priera pour les Missions... Quelle force de rayonnement ce serait pour notre pays !

Centre Marial Canadien

sont répandus dans les divers champs apostoliques de l'Eglise.

On peut éviter...

(suite de la page 3)

res miraculeuses.

Si, enfin, malgré toutes ces précautions, vous avez encore mal au dos, ne vous négligez pas. N'essayez pas surtout de vous soigner vous-même. Allez consulter un bon médecin sans retard, et si possible un orthopédiste.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante
Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à l'usage, dans les moments anguleux, les cavités disgracieuses. Il s'agit d'un remède qui agit en un seul jour. L'usage de l'entraînement, améliore l'appétit et la digestion. Vos repas vous profitent davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint, car lorsque vous avez acquis la silhouette désirée, le format de présentation ne colle que du corps. L'usage de comprimés toniques (extraire des aliments) la soudeusement, beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

1,200 prêtres canadiens en missions

Les Canadiens qui se destinent aux missions peuvent désormais s'inscrire dans 31 congrégations ou instituts de prêtres ayant des maisons au Canada et qui entretiennent des établissements missionnaires en divers coins de l'univers. C'est ce que le Service d'Information missionnaire du Secrétariat national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi vient de publier. Cependant, il est à remarquer que ces congrégations qui ont les missions pour but premier ou secondaire de leur fondation ne comptent pas toutes des sujets canadiens en mission. Toutefois on en rencontre dans au moins 25 de celles-là.

Le nombre des prêtres canadiens en mission atteint et dépasse même 1,200. Ils exercent leur ministère au Japon, en Amérique du Sud, en Afrique, dans le Nord et l'Ouest Canadien, en Mandchourie, aux Philippines, à Cuba, en Chine, à St-Domingue, en Terre-Sainte, en Ethiopie, aux Indes, au Vietnam, en Océanie, en Amérique centrale, à Madagascar, en Indonésie, au Congo-Belge et ailleurs.

Partout ils se livrent aux ministères les plus divers depuis l'enseignement universitaire jusqu'à la prédication du catéchisme dans la plus humble des habitations indigènes.

Seize des fils du Canada ont actuellement la direction des diocèses, vicariats ou préfectures apostoliques dans les missions étrangères. Se sont : LL. EE. NN. SS. Joseph Cabana, p.b., en Ouganda; F.-X. Lacoursière, p.b., au Rwanda; Gérard Bertrand, p.b., au Navrongo; Oscar Julien, p.b.,

au Nyassa; Marcel St-Denis, p.b., au Nyassa septentrional; Firmin Courtemanche, p.b., à Fort Jameson; L.-A. Lapierre, p.m.e., de Szepekai; Gustave Prevost, p.m.e., de Lintung, Clovis Thibault, p.m.e., aux Philippines; R. Kenneth Turner, p.m.e., de Scarborough; M. Cuthbert O'Carra, passioniste de Yualing, Damase Laberge, o.f.m., de St-Joseph de l'Amazonie, Pérou; J.-C. Cayer, o.f.m., d'Alexandrie, Philippe Côté, s.j., de Suchow; Jérôme Malenfant, o.f.m., cap., de Gorakpur, J. Delphis Desrosiers, o.m.i., du Basutoland et Alfred Lepailleur, c.o.c., de Chittatung.

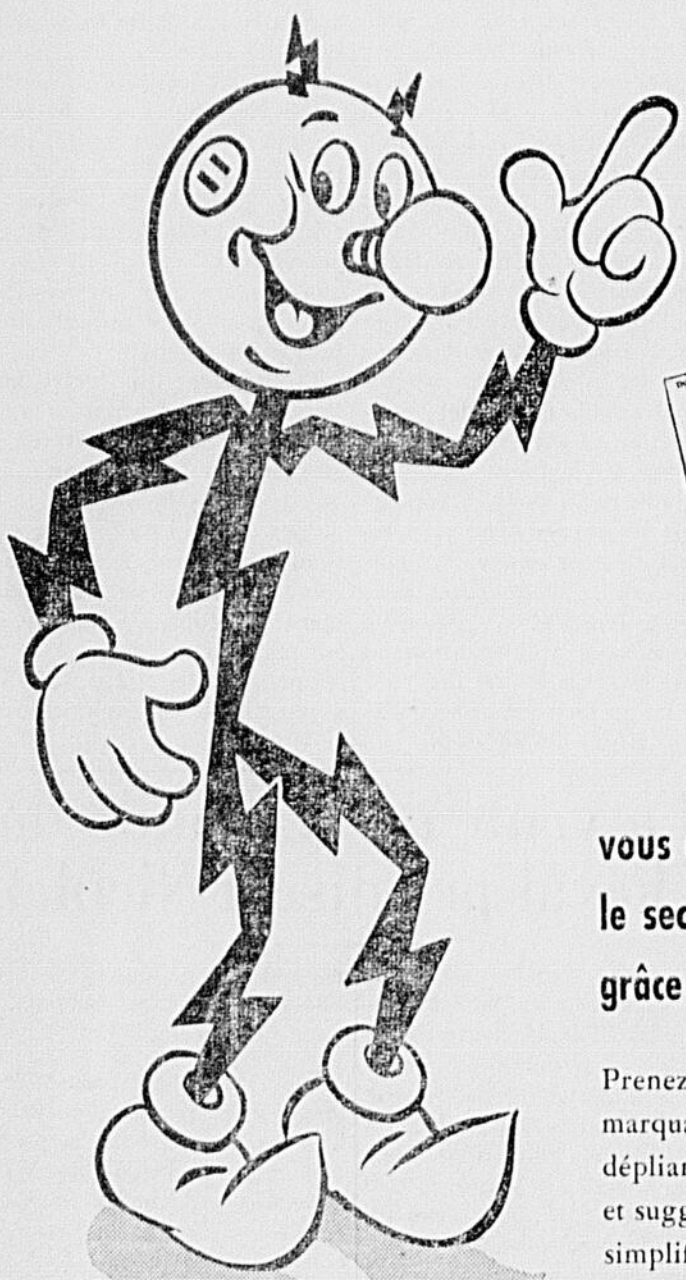
Au Canada, huit assument les mêmes fonctions dans le nord ou l'ouest du pays. Ce sont : Leurs Excellences Nos Seigneurs Ubald Langlois, o.m.i., Henri Routhier, o.m.i., Henri Belleau, o.m.i., Antony Jordan, o.m.i., Marc Lacroix, o.m.i., Martin Lajeunesse, o.m.i. et Lionel Scheffer, o.m.i.

L'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi poursuit actuellement sa campagne annuelle en préparation au Dimanche des Missions, 21 octobre prochain. Elle invite tous les Canadiens à venir en aide de toutes façons à ceux de leurs compatriotes qui

PARESSEUX? PAS DE SOMMEIL? VOICI LE SOULAGEMENT

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Six dépliants



vous donnent

le secret de la vie facile au foyer et à la ferme grâce à l'électricité.

Prenez votre crayon et remplissez le coupon ci-dessous en marquant d'un X les sujets qui vous intéressent. Chacun de ces dépliants illustrés et colorisés vous offre d'inestimables conseils et suggestions pour rendre la vie facile dans votre foyer et pour simplifier et rendre plus profitables les travaux de la ferme. Ces dépliants sont gratuits; pourquoi ne pas en profiter? Envoyez simplement vos nom et adresse. Vous verrez que ces dépliants vous feront économiser temps, argent et effort. Vous avez le crayon en main? Pourquoi ne pas écrire tout de suite?

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY
IMMEUBLE SHAWINIGAN, 600 OUEST, RUE DORCHESTER, MONTRÉAL.

J'ai indiqué par une croix les dépliants que j'aimerais recevoir. Veuillez me les expédier par la poste gratuitement à l'adresse ci-dessous.

- | | |
|---|--|
| ☐ "Une filerie appropriée vous aide à mieux vivre par l'électricité" | ☐ "La réfrigération électrique" |
| ☐ "Chauffe-eau automatique à l'électricité" | ☐ "La congélation des aliments" |
| ☐ "Une litière tempérée en hiver... pourquoi pas?" | ☐ "L'eau chaude" |

NOM (Lettres moulées, S.V.P.)

ADRESSE

VILLE ou VILLAGE

COMTÉ

Veuillez indiquer la route rurale ou le casier postal, si nécessaire.

THE Shawinigan WATER AND POWER CO.
AU SERVICE DU QUÉBEC

L'Heure Littéraire

Il faut le dire!

La manie de la critique et du commérage afflige bon nombre de femmes qui manifestent ainsi l'indigence de leur personnalité. Ce sont leurs défauts qui critiquent les défauts d'autrui; ce sont leurs passions qui jugent les passions d'autrui; ce sont leurs déficiences qui condamnent les déficiences d'autrui. Trop tolérantes pour elles-mêmes, ces femmes dangereuses deviennent intolérantes pour les autres.

"Les mêmes défauts qui, dans les autres, sont lourds et insupportables, sont, chez nous, comme dans leur centre, — écrit LaBruyère. Ils ne pèsent plus, on ne les sent pas. Tel parle d'un autre et en fait un portrait affreux, qui ne voit pas qu'il se peint lui-même".

Observez les gens qui critiquent sans cesse et qui se montrent mécontents de tout le monde, vous constaterez que tout le monde en est mécontent, que leur santé mentale et émotionnelle est ébranlée, qu'ils ne comptent que de très rares amis.

Voulez-vous être estimée, admirée, entourée, aimée?

1—N'ECOUTEZ PAS LES COMMÉRAGES. Les écouter, c'est les encourager. Craignez la "rapporteuse" qui même si vous vous taisez se servira de vos signes de tête pour dire ailleurs que vous l'avez approuvée. Déterminez la conversation presque immédiatement. Chaque fois que vous en avez l'occasion, prononcez-vous contre le commérage, afin qu'on connaisse bien votre opinion sur ce point.

2—NE FAITES PAS DE COMMÉRAGES. Ne raportez jamais de paroles ou de faits qui pourraient nuire à la réputation d'autrui, à moins que des intérêts supérieurs soient en cause. Même alors, "tournez votre langue sept fois", avant de vous exprimer. Prenez l'habitude de rapporter les paroles et les faits qui sont favorables à la bonne réputation des gens. Spécialisez-vous dans cette sorte de commérage...

3—D'avertissement à commérage, IL Y A UNE MARGE. Si ce qu'on vous rapporte présente une grande importance pour vous, si vous savez pertinemment qu'il s'agit là d'un geste d'amie, fait dans votre meilleur intérêt, il peut s'agir d'un avertissement normal. Mais n'oubliez pas de bien vous demander si cette amie n'a pas l'habitude d'avertissements du genre, et si ces avertissements ne seront pas une source d'ennuis, de tristesses, de colères, de jalousies, de haines, de malheurs; dans ce cas, vous êtes en face de commérage, vous êtes en face d'une commère, vous êtes en face d'une ennemie. Aurait-on parlé devant elle, si l'on avait su qu'elle vous estimait vraiment? Qui vous dit qu'elle ne trouve pas un malin plaisir à pouvoir vous critiquer ainsi indirectement et sans danger, par les paroles d'une autre? Qui vous dit qu'elle ne tente pas de briser votre bonheur qu'elle envie? Qui vous dit qu'elle n'essaie pas ainsi de vous inciter à parler en mal de celle dont elle vous rapporte les critiques, afin de lui rapporter vos paroles, et vous nuir auprès de cette personne?

Prenez garde!

Si vous voulez devenir une personnalité, N'ECOUTEZ jamais les commérages, ne FAITES jamais de commérages, ne REPETEZ jamais de commérages entendus. Ayez plutôt à la bouche un mot aimable pour chacun, une parole d'appréciation, une expression d'estime, une excuse pour les torts d'autrui. Soyez TOLERANTE!

Ce merveilleux esprit de tolérance vaut plus, pour le visage, que les meilleurs masques de beauté; regardez les traits des commères...

L'Institut de Personnalité Féminine

La presse franco-américaine

La presse franco-américaine est aussi ancienne que le peuple franco-américain organisé. Elle fut toujours à ses côtés au cours de son siècle d'existence. Elle prit un grand essor en Nouvelle-Angleterre de 1875 à 1925. Ce fut son âge d'or. Elle a priché depuis au point de ne plus compter qu'une douzaine de journaux, deux bulletins mensuels et une demi-douzaine de revues.

En 1911, Alexandre Belisle mentionnait dans son Histoire de la Presse Franco-Américaine la fondation d'environ 400 journaux de langue française aux Etats-Unis, sinon 450.

En 1935, Maximilienne Tétrault donna dans "Le Rôle de la Presse dans l'évolution du peuple franco-américain de la Nouvelle-Angleterre", sans tenir compte de la Louisiane ni de la Californie, une liste de 306 journaux qui ont disparu, en plus de 28 journaux existants.

La presse franco-américaine mérite le respect et la considération de nos populations, si peu prétentieuse qu'elle soit encore; car on lui doit beaucoup plus qu'on ne le pense généralement. C'est elle qui a rapproché nos groupes en établissant entre eux des liens d'affection et de sympathie. Elle a fait naître chez les nôtres une noble émulation, source de tout progrès durable. Comme institutrice, elle n'a peut-être pas toujours été à la hauteur de son rôle, mais elle a souvent produit des fruits abondants qu'on ne saurait méconnaître même à l'heure qu'il est. N'eût-elle fait qu'entretenir chez nous l'idée française, le respect des aïeux, l'amour de notre langue et de notre foi, elle aurait déjà de nombreux titres à notre reconnaissance. Mais elle a fait plus, en nous permettant de connaître nos forces et nos ressources, et nous devons lui en savoir gré.

Maintenant, voulons-nous voir disparaître notre presse, dont la grande importance n'échappe pas à ceux qui pensent et qui observent? Comment pourrions-nous nous en passer, après les innombrables preuves d'utilité qu'elle a données? N'a-t-elle pas toujours été sur la brèche pour défendre nos institutions paroissiales et notre langue maternelle? N'était-elle pas devenue un point de ralliement où nous nous retrouvons tous? N'est-elle pas encore l'expression vivante de la pensée qui, chez nous, domine toutes les autres? Que ferions-nous sans elle? C'est peut-être de la hardiesse, mais pour parler franchement, ne serait-il pas à craindre que sans la presse franco-américaine, dans moins de vingt ans on ne parlerait plus du clergé de notre race aux Etats-Unis. Ce serait le commencement de la fin. Sans nos journaux qui circulent dans tous les groupes où l'on parle français, comment parviendrions-nous à former une opinion concrète, à créer des sentiments unanimes parmi les nôtres? Et

sans cohésion, que pourrions-nous accomplir? Enfin, que faire d'un élément qui se tait et n'agit pas? Car, sans les feuilles de langue française publiées dans nos intérêts immédiats, nous nous trouverions muets et paralysés, c'est-à-dire voués à une impuissance à peu près complète.

Notre presse franco-américaine a toujours fait à toutes œuvres la plus saine propagande. Elle a assuré le succès et le progrès de tous nos organismes.

Seule elle est restée la parente pauvre à qui tous doivent de la connaissance.

La littérature s'enrichit d'une collection de légendes

L'un des meilleurs écrivains de chez-nous, M. Charles-E. Harpe, de la Société des Ecrivains canadiens et des Poètes canadiens-français, vient d'enrichir le trésor de notre littérature par la récente publication d'une collection de vingt "Légendes Mariales".

En plus d'être une réussite littéraire, cette collection de légendes offre un avantage pratique: celui d'aider les parents, les instituteurs et les metteurs en scène dans leur travail éducatif et récréatif.

Cette collection comprend quatre brochures. Chaque brochure de 48 pages, contient cinq légendes illustrées et des plus captivantes.

- 1—La vision de Barberousse
- 2—Le vol de la Madone
- 3—La course de l'Archange
- 4—Le Brigand devenu moine

Chaque brochure se vend 15 sous, la série des quatre ensemble 50 sous. Il y aura escompte spécial pour les quantités.

Les plus âgés, les jeunes et les moins jeunes en feront leurs délices. Instituteurs et institutrices qui préparent des séances pour vos étudiants, faites jouer ces contes très faciles à adapter à la scène puisque chacun d'eux constitue un drame palpitant.

Parents toujours en quête de livres sains et formateurs pour vos enfants, mettez cette collection des "Légendes mariales" entre leurs mains.

Jeunes gens et jeunes filles, lisez ces récits vivants que vous conterez ensuite une fois, deux fois, cinq fois et dix fois à vos jeunes frères et sœurs au foyer.

Ces "Légendes mariales" édifiées et attisent l'idéal. Elles surpassent en intérêt tous les contes de la Légende dorée.

Pour toute commande, veuillez adresser: R. P. Directeur des Annales, Sanctuaire du Cap, Cap-de-la-Madeleine, P. Q.

ON PEUT EVITER LES MAUX DE DOS

Les douleurs du dos, les "maux de reins" comme on dit, résultent en général de faux mouvements et sont une source constante de misères physiques. Il en est de différentes sortes: hernies du disque intervertébral, arthrites sacro-iliaques, glissements vertébraux, foulures musculaires, entorses ligamentaires, etc. Toutes ces affections, nous informe un article du numéro d'octobre de Sélection du Reader's Digest, sont fort douloureuses, et la plupart d'entre elles sont évitables.

Les douleurs du dos consécutives à une maladie sont, en effet, relativement rares. Les troubles qui nous occupent proviennent presque toujours d'un surmenage mécanique. On a constaté que, trois fois sur quatre, les lésions dorsales sont dues à l'effort qu'on fait pour soulever un objet pesant. Elles sont également imputables aux poussées aux tractions, aux mauvaises postures, dans la station debout ou assise ou au cours du sommeil.

N'importe quel effort de levage, lit-on dans Sélection, peut provoquer une douleur du dos. Vous sortez un petit enfant de son berceau, geste que vous avez déjà fait des centaines de fois, et ce coup-ci quelque chose "lâche" dans votre dos. Un travail de force inaccoutumée, le pelletage de la neige par exemple qui nécessite des mouvements de levage, de rotation et de lancer, peut léser les articulations

vertébrales et arracher les ligaments de leurs insertions osseuses. Vous pouvez vous donner une entorse sacro-iliaque lorsque vous faites un effort de torsion en mauvaise position; par exemple, lorsque vous êtes assis et que vous vous penchez pour approcher de vous la lourde lampe de chevet.

En terminant, l'article de Sélection donne certains conseils sur la

façon d'éviter ces accidents. Si vous voulez soulever un objet pesant, ne vous pliez pas en deux en avant. Accroupissez-vous au contraire en gardant le buste droit et soulevez avec les jambes. Ne portez pas de souliers à talons trop hauts ou des sandales sans contre-fort. Evitez de prendre des positions incommodes, fatigantes ou de vous baisser. Faites rehausser

l'évier de la cuisine s'il est trop bas. Si votre lit est très mou, cela suffit pour faire céder le meilleur dos en quelques années.

"Mal de dos d'un jour, mal de dos de toujours," disait-on jadis. Il n'en est plus ainsi maintenant, car les orthopédistes modernes connaissent si bien les affections du dos qu'ils font souvent des cures (suite à la page 2)

Écoutez les meilleurs chanteurs du Québec au programme

"Le théâtre lyrique Molson"

Pour la troisième année consécutive, Molson vous offre ce programme artistique — une heure entière d'opéras et d'opéras-comiques, avec

JEAN DESLAURIERS
ALBERT DUQUESNE
ROGER BAULU

et vos étoiles favorites de la chanson, ainsi que des artistes invités de renommée mondiale.

Radiodiffusé chaque lundi soir, de 9h. à 10h.,
lundi, 22 octobre

CHLT

et le réseau français de Radio-Canada;



"RIGOLETTO"

avec

Gilles Lamontagne,
Jacques Gérard,
Marthe Létourneau
et
Fernande Chiochio

PETITES ANNONCES

BELLE OCCASION POUR FRANCHISE WATKINS: Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir marchand indépendant, prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Gros revenu dès le début. Pas de déboursés. Automobile ou camionnette nécessaire. Crédit généreux aux personnes responsables. Entraînement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 55 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à la Cie J. R. WATKINS, Dept. Q-N-I, 350 St-Roch, Montréal.

25 oct

AGENTS DEMANDES pour vendre de porte en porte 225 produits garantis, aimés du public: articles de toilettes, médecines, domestiques, culinaires, thé, café. Revenus importants: \$15. requis pour débiter. Bons territoires vacants. JITO: 5130, St-Hubert, Montréal.

A VENDRE: Grand terrain sur ancienne route St-Albert à Trois-Rivières. Grandeur 300 x 200 avec bâtisse 30 x 60. Plancher en ciment Solage 28 x 30. S'adresser par téléphone 2117 ou écrire à 91, rue Lamoignon, Sorel.

Quels sont vos projets pour améliorer votre situation? Un bon Commerce Rawleigh est difficile à battre — Ligne considérable de bons Produits, Commerce bien établi, Gros profits. Ecrivez aujourd'hui pour renseignements sur la manière de commercer. RAWLEIGH'S Dept. ML-J-639-225 Montréal.

"Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant"

Ce premier vers du deuxième couplet de notre hymne national est admirablement mis en lumière par cette superbe photo d'un lever de soleil sur le lac Saint-Laurent.

Immense bras que la mer étend jusqu'au cœur de notre vaste patrimoine, le Saint-Laurent fut longtemps la grande porte d'entrée du continent, l'unique artère du Nouveau Monde, le géant qu'il fallait à tout prix protéger. Le grand ciel libre qui se refléchissait dans ses eaux n'avait jamais connu d'aussi terribles menaces qu'aujourd'hui. Et pour sauvegarder son patrimoine, le Canadien doit être prêt à défendre son ciel aussi bien que son fleuve et son sol!

En cas d'agression communiste, l'Armée canadienne devra jouer un rôle dans la défense de notre ciel où peut surgir l'envahisseur. Un vaste personnel militaire est en effet requis pour la défense terrestre contre les attaques aériennes — canons anti-avions, installations de radar, organisation de secours, lutte contre les effectifs aéroportés.

Jeunes gens, pour protéger votre pays, que ce soit ici ou à l'étranger, pour vous tailler une belle carrière, pour porter l'uniforme symbolique dont vous serez fier — pour tout cela et pour bien d'autres choses, joignez-vous immédiatement à votre armée.

Votre armée

S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTREAL, P.Q.

Ecoutez le programme "Béni fut son berceau" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

Un champion!

Seagram's King's Plate

Rye Whisky

Servez Seagram en toute confiance

Visite à Québec de la Princesse Elizabeth et de son mari le Duc d'Edimbourg

MARDI LE 9 OCTOBRE



Québec, la ville française, où les destinées du Canada se sont jouées un jour au cours d'une sanglante bataille entre Français et Anglais, a oublié une fois de plus les anciennes querelles et a reçu avec enthousiasme et quitta avec peine mardi l'héritière présumptive du Trône de Grande-Bretagne, la Princesse Elizabeth, et son mari le Duc d'Edimbourg.

On estime à cinquante mille personnes la foule qui s'était massée le long des rues que devait prendre l'automobile du couple princier pour se rendre le même soir du Château Frontenac, au Capitot et à la gare où attendait le train spécial à destination d'Ottawa. C'était l'apothéose à la fin d'une journée épuisante.

Cette journée avait marqué le début officiel du voyage au Canada, de Leurs Altesses arrivées par le train à l'Anse-au-Foulon. Au cours des quelques heures que la Princesse et son mari ont passés à Québec, ils ont dû assister à onze cérémonies officielles entre lesquelles on leur a fait parcourir et reparcourir les rues pittoresques du Vieux Québec. Et le soir de cette journée mémorable, presque trop remplie, le départ du train de Leurs Altesses a dû être retardé de cinquante-cinq minutes.

Les Québécois ont pu voir une Princesse souriante, peut-être un peu gênée le matin, mais certainement touchée par l'accueil sincère de la population.

Pour le défilé à travers les rues étroites et sinuées de la Vieille Capitale, la Princesse portait une robe de crêpe vert-olive, qu'elle couvrait par moments d'un manteau de velours vers ou d'une jaquette de vison afin de se protéger contre la fraîcheur d'une journée d'automne.

Le Prince, grand et élégant, portait l'uniforme de parade du lieutenant-commandeur de la Marine Royale. De temps à autre, aux nombreuses cérémonies, il s'appuyait négligemment sur sa longue épée.

Pour Québec, c'était une journée qui rapprochait singulièrement l'Histoire de l'avenir. Dans les Plaines d'Abraham, l'avenir du Canada comme pays de l'Empire avait été forgé par Wolfe, un jour d'automne semblable à celui-ci en 1759. Or c'est à cet endroit même que la Princesse Elizabeth a passé en revue 1,500 hommes de la 27ème Brigade, composée d'Anglais et de plus nombreux Français qui partent pour l'Europe où, le cas échéant, ils combattent côte à côte.

C'était le défilé d'adieu de la 27ème Brigade au dire du ministre de la Défense Nationale, M. Brooke Claxton qui a fait une apparition inattendue à la cérémonie à laquelle assistaient environ 15,000 personnes.

C'est en jeep que la Princesse Elizabeth a passé la troupe en revue. Autre rapprochement entre le passé et l'avenir : à l'Anse-au-Foulon où Leurs Altesses ont mis officiellement pied sur la terre québécoise, le général Wolfe avait fait débarquer ses soldats de nuit pour escalader la falaise et enlever le Canada à la France.

Après une cérémonie d'une vingtaine de minutes à l'Anse-au-Foulon, le couple se rendit au Parlement devant lequel étaient massées environ 4,000 personnes. Leurs Altesses furent présentées aux membres du Conseil législatif dans la Chambre rouge et or de ce conseil.

Du bastion des droits de la province qu'est le Parlement, la Princesse Elizabeth et le Duc d'Edimbourg se rendirent à l'Université Laval, rempart de la culture catholique et française en Amérique du nord. Ils y furent accueillis par le Chancelier et le Recteur S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et Mgr Ferdinand Vandy.

Par la suite, ils s'arrêtèrent à l'hôtel de ville où le maire Lucien Borne leur demanda d'enrichir, de leurs autographes, le Livre d'Or. Puis eut lieu le défilé, sur une distance de trois milles, dans les rues de Québec en bordure desquelles s'étaient groupées environ 60,000 personnes.

Après le défilé, le couple se rendit à la Citadelle, vieille de 120 ans, au sommet du promontoire de 350 pieds du Cap Diamant. La Princesse et le Duc passèrent en revue le Régiment de la Chaudière, et trempèrent les lèvres dans un verre de sherry, à la réception qui suivit.

C'est là que la Princesse et son mari firent l'essai de leur français avec les officiers du plus vieux régiment canadien-français, qui a pour colonel en chef la princesse elle-même.

Les invités qui ont entendu la Princesse rapportent qu'elle a parlé du "charme" de la ville de Québec qui rappelle celui de l'Ancien Monde.

En quittant la Citadelle, le couple alla dîner au Bois de Coulonge avec le lieutenant-gouver-

neur, pour ensuite se rendre à l'ancien champ de bataille des Plaines d'Abraham.

Puis après une manifestation à laquelle prirent part 15,000 écoliers au Palais municipal des Sports et une autre réception au château du lieutenant-gouverneur l'hon. G. Fauteux, Leurs Altesses assistèrent à un dîner donné par la province de Québec, le clou du programme de la journée.

Après un bref arrêt au Capitot à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de l'Orchestre Symphonique de Québec, le Prince et la Princesse ont repris leur train à la gare du Palais en destination d'Ottawa, où ils ont été royalement reçus par le gouvernement canadien.

La science assure de plus succulentes dindes

Les ménagères économes s'apercevront qu'elles peuvent maintenant obtenir des volailles plus grosses et plus succulentes, assurent les technologues en aviculture.

On prétend qu'un grand choix de dindes avec poitrine plus large et plus de chair blanche résulte de la première saison du contrôle de reproduction sélective par les éleveurs.

Actuellement les contrôles électroniques donnent une meilleure protection aux oeufs d'incubation que les dindes elles-mêmes peuvent le faire, disent les éleveurs de volailles.

A partir de sa période d'incubation jusqu'à sa maturité, le dindonneau, ou la dinde, est élevé avec grand soin dans une atmosphère scientifiquement réglée. Ces "contrôles" électroniques contrôlent sensiblement les températures et l'humidité nécessaires à une bonne croissance.

Un éleveur de dindes déclare une réduction de cinq pour cent dans la mortalité de ses dindonneaux comme suite de ce contrôle électronique d'élevage.

Les principales raisons pour tant de précaution dans l'élevage des dindes sont leur extrême sensibilité aux changements de la température et une foule d'autres conditions adverses. Bien que cela puisse surprendre le cordon bleu qui essaye d'attendrir une volaille coriace, la dinde est en réalité l'oiseau à chair la plus délicate des volailles. Le secret pour élever des oiseaux plus sains et plus gros, c'est de les

protéger contre les éléments et les maladies jusqu'à leur maturité et ensuite la nature en prend soin.

Durant l'incubation, les ingénieurs expliquent que des appareils-enregistreurs tiennent un registre exact de la température et de l'humidité qui sont automatiquement contrôlés. Après l'incubation, les jeunes dindonneaux sont transportés aux éleveuses où ils grandissent jusqu'à ce qu'ils puissent le faire tout seuls. Aux couveuses, ils sont protégés contre les intempéries par un système de ventilation et de chaleur radiante. Ce système est automatiquement réglé au moyen de thermostats et "d'humidistats" similaires à ceux employés dans les installations domestiques de chauffage et de la climatisation de l'air.

Il en résulte donc une abondance de dindes plus saines et plus lourdes à des prix raisonnables pour la ménagère.

Malgré la concurrence immédiate de 48 états de la République voisine, du Mexique, des Antilles et de l'Amérique du Sud, il souligne à l'attention de ses auditeurs, que

la province de Québec se classe au premier rang de toutes les provinces du Canada au point de vue touristique.

Cette assertion est basée sur deux enquêtes conduites en Ontario en 1946 et en 1950; la première enquête fut effectuée par une importante compagnie de recherches qui interviewa 5000 visiteurs américains afin de connaître leurs goûts leurs impressions et leurs commentaires; les résultats en furent publiés dans la revue Marketing, le 23 août 1947, et l'une des principales observations du rapport des experts était à l'effet que le gîte le boire et le manger étaient infiniment supérieurs dans la province de Québec, que nos compatriotes étaient plus courtois, plus accueillants et plus amicaux, et que notre nourriture était de beaucoup la meilleure et la plus abondante.

La seconde enquête menée l'année dernière par le comité de la bonne cuisine de l'Association Canadienne du Tourisme en arriva aux mêmes conclusions.

Nous ne voulons pas dire par là, déclare le conférencier, que dans les hôtels du Québec tout est parfait sous tous rapports, mais nous devons nous appuyer sur cet encouragement pour inciter tous ceux qui sont intéressés au développement du tourisme à mettre l'épaulé à la roue afin de tirer tous les profits possibles de cette industrie qui est considérée comme la deuxième en importance, et la première en prestige à l'étranger.

Le dernier rapport de la Presse Canadienne souligne que les magasins de détail et à rayons retirent le plus grand profit du dollar touristique, soit \$0.25; les restaurants

L'Organisation des Nations Unies a six ans



JOURNEE des NATIONS UNIES 24 octobre

Il y a six ans, à cette date, la Charte des Nations Unies est entrée en vigueur. A l'occasion de cet anniversaire, les Nations Unies rappellent les buts de l'Organisation, les tâches qu'elle a menées à bien et elles s'engagent à associer leurs efforts pour réaliser ses desseins: mesures collectives contre l'agression; règlement pacifique des différends; action internationale en vue du progrès économique et social; assistance aux peuples sur la voie de l'indépendance. Telles sont les voies dans lesquelles l'Organisation s'engage au moment d'entrer dans sa septième année d'existence. Partout dans le monde et dans tous les domaines de l'activité humaine, les Nations Unies et leurs organismes poursuivent la réalisation des buts de la Charte.

Hôtellerie et tourisme

Tel est le sujet de la causerie prononcée par Me Gérard Delage, administrateur de l'Association des Hôteliers de la Province de Québec, devant les membres du Club Kinsmen Alouettes, lundi le 15 octobre.

Lors du dernier dîner-causerie du Club Kinsmen Alouettes, tenu à Montréal, lundi le 15 octobre, le conférencier d'honneur était Me Gérard Delage, administrateur de l'Association des Hôteliers de la Province de Québec.

Au cours d'une causerie émaillée de bons mots et d'observations judicieuses, le conférencier traita de l'important problème du tourisme et de l'hôtellerie dans cette province.

Malgré la concurrence immédiate de 48 états de la République voisine, du Mexique, des Antilles et de l'Amérique du Sud, il souligne à l'attention de ses auditeurs, que

la province de Québec se classe au premier rang de toutes les provinces du Canada au point de vue touristique.

Cette assertion est basée sur deux enquêtes conduites en Ontario en 1946 et en 1950; la première enquête fut effectuée par une importante compagnie de recherches qui interviewa 5000 visiteurs américains afin de connaître leurs goûts leurs impressions et leurs commentaires; les résultats en furent publiés dans la revue Marketing, le 23 août 1947, et l'une des principales observations du rapport des experts était à l'effet que le gîte le boire et le manger étaient infiniment supérieurs dans la province de Québec, que nos compatriotes étaient plus courtois, plus accueillants et plus amicaux, et que notre nourriture était de beaucoup la meilleure et la plus abondante.

La seconde enquête menée l'année dernière par le comité de la bonne cuisine de l'Association Canadienne du Tourisme en arriva aux mêmes conclusions.

Nous ne voulons pas dire par là, déclare le conférencier, que dans les hôtels du Québec tout est parfait sous tous rapports, mais nous devons nous appuyer sur cet encouragement pour inciter tous ceux qui sont intéressés au développement du tourisme à mettre l'épaulé à la roue afin de tirer tous les profits possibles de cette industrie qui est considérée comme la deuxième en importance, et la première en prestige à l'étranger.

Le dernier rapport de la Presse Canadienne souligne que les magasins de détail et à rayons retirent le plus grand profit du dollar touristique, soit \$0.25; les restaurants

en ont \$0.22; les hôtels, camps et les endroits de location se partagent \$0.17. Le reste va aux garages, aux amusements et aux transports.

En se basant sur ces chiffres il ne fait aucun doute que chaque municipalité qui retire le moindre profit du tourisme devrait s'organiser en conséquence pour intéresser le visiteur étranger, l'amuser, le distraire et lui procurer des attractions touristiques de toutes sortes.

Quant on considère le progrès considérable accompli par l'hôtellerie dans cette province depuis dix ans, de conclure Me Delage, on est forcé d'admettre que les hôteliers ont fait leur part; ils sont prêts à continuer dans la bonne voie, mais leur tâche sera beaucoup plus facile si tous ceux qui profitent du tourisme veulent collaborer un tant soit peu au succès de cette importante industrie.

Le dîner était sous la présidence de M. Jean-Marc Goulet, et on remarquait parmi les invités d'honneur, Me Jacques Patenaude, membre de l'Exécutif de l'Association des Hôteliers; M. E. H. Frappier, vice-président de l'Inter-American Hotel Association; M. Marcel Pu-

villand, chef de l'Education Hôtelière de la province de Québec; M. H. G. Gonthier et Jules Gobeil, respectivement secrétaire et officier des relations extérieures de l'Association des Brasseurs; et M. Paul Gouin, conseiller technique auprès du Conseil Exécutif de la province de Québec.

Le tournage du film le Rossini et les Cloches progresse et on annonce un grand film canadien. La gaieté et la bonne humeur avoisinent le travail et font oublier la fatigue.

Gérard Barbeau nous donne quelques impressions de ses rapports avec les artistes qui partagent avec lui la distribution.

"Il est curieux de voir jouer Nicole Germain, célèbre pianiste de concert dans le film. En effet, cette actrice, à ce que je sais, ne joue pas le piano. Elle ne fait donc qu'écouter les notes. Le truquage fera le reste."

"Une autre chose curieuse c'est de voir Clément Latour, campé en uré de village, fort préoccupé par ses préparatifs d'un concert dans la salle paroissiale. Il est très digne, cependant et fait un bon Monsieur le Curé."

"Et que puis-je dire de grand-maman Juliette Béliveau? Elle est d'instinct comique que tout le personnel est quelquefois pris de fou rire lorsqu'elle joue. Je l'aime bien tout de même car elle m'a donné une boîte de chocolat (pour vrai) et me bonne fessée (pour rire)."

"Hector Charland réitérera peut-être le chapelet à sept heures au lieu de manger de la galette d'arrazin, car le voilà devenu évêque. Les gens pourraient ainsi évaluer 'Un homme et son... chapelet'."

Ovila Légaré s'est définitivement ancré dans le commerce de restaurateur. En effet, c'est lui qui tient le restaurant où je me réfugie tous les jours quand j'ai peur de recevoir à l'heure de grand-mère Béliveau. Je lui cause beaucoup d'ennuis."

La serveuse de table, Juliette Huot ne cesse de répéter: "C'est un sandwich au poulet! J'aime ça, moi." Cependant, sur le menu du restaurant, il est inscrit (pour vrai), spécial: sandwich au poulet. Quand Juliette Huot est arrivée pour dîner, elle a dit: "Sur-tout, pas un sandwich au poulet; je ne puis manger de cela."

Jean Contu est très gentil, car j'ai donné quatre succulents gâteaux (dans le film).

Mmes Tremblay et Gauthier n'ont donné l'occasion de leur voler des gâteaux (pour rire). C'est très gentil, seulement, ils étaient un peu secs leurs gâteaux (pour vrai). J'ai dû en manger toute une avant-midi car on a recommencé la scène à plusieurs reprises.

C. P. 144 Tél. 236

Dr Richard Poirier

Chirurgien-dentiste

27, rue Notre-Dame

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET

Tél. 266

Jules Durand

contracteurs-électriciens

Installation et réparation de toutes sortes

Case postale 344

NICOLET